

[Texte]

Mr. Bell: Well, then, I could echo his opinion and suggest an answer to Mr. Lambert's question that it was a good suggestion.

Mr. Lambert (Edmonton West): All right, we will have to look at it. Well, we may have to have a look at it. That is fine. I am going to put one up that I put up this morning. This morning I was not talking to resource development people. I was talking to CMA. But you gentlemen are involved in resource development and I am going to ask what you would think of an idea about discrimination in favour of investors in resource development industries, be they pulp, be they forest, be they minerals, oil and gas, potash, or what have you. But resource development and, perhaps, in certain industries like oil and gas, maybe in a pipe line to take them to market, and accepting the need for a capital gains tax at a level no higher than prevails in the United States, Canadian citizens and companies controlled by Canadian citizens would have a discrimination in their favour in that. Based upon the length of their holdings within the ball park of the resource development industries there would be an abatement of capital gains tax. As merely a matter of discussion or for illustration, if you have a capital gains tax level of 25 per cent, if you remain within the ball park for one year, the tax is 25 per cent; two years it would be 20 per cent and down the line. So that if you are within that ball park for five years, there would be a total abatement of capital gains, whether there is roll-over or the investment getting out of one industry into another one. But as long as they are within a resource development field we would give Canadians—and here I am being very discriminatory—Canadian citizens and companies controlled by Canadian citizens an incentive in order to get them back into the equity development of their own resources. All right, now, gentlemen, you are in that particular field. How say you?

[Interprétation]

M. Bell: Eh bien! je pourrais faire écho à ses paroles et proposer une réponse à la question de M. Lambert, et dire que c'était une bonne suggestion.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je pense qu'on devrait étudier cette question de nouveau.

Eh bien, ce matin, je ne parlais pas des sociétés d'exploitation des ressources naturelles, mais je m'adressais à l'Association canadienne des manufacturiers mais vous, Messieurs, qui êtes intéressés aux industries de ressources naturelles, je me demande ce que vous penseriez de l'idée suivante, c'est-à-dire une discrimination en faveur des investisseurs dans les industries d'extraction de ressources, que ce soit la pâte à papier, les minéraux, la potasse, le pétrole, le gaz, les forêts, etc. Concernant la mise en valeur des ressources naturelles, et dans certaines industries, comme le pétrole et le gaz, peut-être en se servant d'un oléoduc pour les acheminer vers les marchés, en acceptant évidemment le besoin d'impôt sur les gains de capital à un taux pas plus élevé que celui appliqué aux États-Unis, les citoyens canadiens et les compagnies dirigées par des citoyens canadiens, auraient donc en cela une discrimination en leur faveur. Selon le nombre de leurs actions dans les industries d'extraction des ressources, il y aurait un dégrèvement d'impôt sur les gains de capital. Tout simplement comme objet de discussion ou comme exemple, si vous avez un taux d'impôt de 25 p. 100 sur les gains de capital et si vous restez évidemment pendant un an, le taux est de 25 p. 100, 20 p. 100 en deux ans et ainsi de suite. Donc si vous êtes en affaires pendant cinq ans eh bien, il y aurait un dégrèvement des gains de capitaux, qu'il y ait roulement ou que l'investissement aille d'une industrie à l'autre. Mais tant qu'ils seront dans le domaine de l'extraction des ressources, ici, je pense que j'utilise beaucoup de discrimination, en tout cas, nous encouragerons les citoyens canadiens et les compagnies contrôlées par les citoyens canadiens afin que les Canadiens puissent développer leurs propres ressources. Messieurs, vous êtes dans ce domaine, alors monsieur Peck.

Mr. Peck: My view, perhaps, would not be identical with some of my colleagues', but in my view Canadian International Paper Company is just as good a Canadian corporate citizen as any other corporate citizen. The fact that our capital happens to have come from the U.S. I do not think has any indication on our behaviour as a responsible Canadian corporate citizen. We might sell "X" per cent of our shares. They might be bought

M. Peck: Peut-être que mes vues ne sont pas celles de mes collègues, mais en tout cas, en ce qui concerne la Compagnie internationale de papier du Canada, c'est une compagnie canadienne comme n'importe quelle autre compagnie canadienne. Le fait que notre capital vient des États-Unis, je ne pense pas que ceci a une influence sur notre comportement comme société canadienne compétente. On peut vendre tant p. 100 de nos